

Le Cosmos sauvera le peuple, Canada [Québec], 2012, 6 minutes

Luc Chaput

Numéro 285, juillet–août 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69686ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaput, L. (2013). Compte rendu de [*Le Cosmos sauvera le peuple, Canada [Québec], 2012, 6 minutes*]. *Séquences*, (285), 28–28.



Le Cosmos sauvera le peuple

Un champ gris foncé strié de rainures et de monticules équidistants. Au fond, un horizon bouché et un plafond de nuages gris, au-dessus du brouillard du matin. En off, une voix de femme raconte en russe un souvenir à un homme. Ils sont dans ce champ et le récit prend vie. Une adolescente filiforme vêtue de blanc suit une vieille dame habillée dans des teintes de gris et arcboutée sur sa canne ou sur un bâton, et portant un seau. La narratrice présente une différence d'opinions entre elle et sa grand-mère, glaneuse de patates. Patrick Lapierre filme ces souvenirs dessinés avec précision en plan-séquence dans un cadrage frontal, où seule la fuite des nuages vers la gauche s'oppose au parcours des humains vers la droite. Un vol de

corbeaux croissant vers un ailleurs évoquerait pour certains un malheur proche.

La jeune fille avance en diagonale vers les spectateurs et entend un grondement dans le ciel vers lequel elle regarde dans le coin gauche supérieur. Elle doit retourner précipitamment vers sa *babouchka* qui continue de cueillir dans le champ privé d'un voisin dans ce kolkhoze. Le malheur a frappé. L'irruption par le haut d'un intrus bientôt célébrissime change la donne. La narratrice relie ensuite terre et ciel dans un mouvement narratif que le réalisateur accompagne de belle manière. En employant la langue russe pour évoquer cette histoire d'il y a quelque cinquante ans, le réalisateur – avec l'aide de sa traductrice Nadia Frantova – nous fait partager ce quotidien de personnes qui rencontrent de plein fouet la conquête spatiale. Le titre de ce court prend alors, à partir de son côté slogan très soviétique, un sens ironique. Le travail sonore pétri d'exactitude participe avec la beauté du dessin surtout dans un magnifique noir, gris et blanc qui emploie toutes les possibilités du cadre en bas, en avant, en arrière, d'en haut puis vers le haut. Comme dans *Ombres chinoises*, coréalisé avec Anne Carrier qui est ici entre autres sa coproductrice, Patrick Lapierre relie histoire intime et évolution du monde dans un conte où la surprise a tous ses droits. ☺

Luc Chaput

■ **Origine :** Canada [Québec] – **Année :** 2012 – **Durée :** 6 minutes – **Réal. :** Patrick Lapierre – **Scén. :** Patrick Lapierre – **Images :** Guillaume Campeau-Dupras – **Mont. :** Patrick Lapierre – **Son :** Ana Dall'ara Majek – **Voix :** Nadia Frantova, Dasha Frantova, Ilya Krouglikov, Michael Yaroshevsky, Virginie Aubard – **Dist. / Contact :** Travelling.

EN JAPONAIS SAMOURAÏ VEUT DIRE « CELUI QUI SERT »



UN GRAPHISTE À VOTRE SERVICE

Simon Fortin, designer graphiste | (514) 526-5155 | info@samourai.ca | be/net/samourai